

# Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



10 décembre 2013

## La situation des fruits et légumes d'hiver en 2013

Les fruits et légumes d'hiver connaissent globalement des marchés équilibrés. En légumes, les premiers froids ont permis d'activer la demande pour l'**endive**, le **chou-fleur** et le **poireau**. La situation de l'**ail** reste inchangée. La commercialisation des **pommes** et **poires** a souffert d'un ralentissement de la demande alors que la **clémentine** et la **noix** bénéficient d'un certain dynamisme des ventes.

La situation de l'**ail** reste compliquée. Les problèmes de coloration de l'ail blanc (maladie dite du « café au lait ») survenus en raison du printemps humide ont dévalorisé les prix dès le début de campagne. De plus, la pression de l'ail espagnol est d'autant plus forte que le produit n'a pas subi de problèmes qualitatifs. Les prix restent en dessous de la moyenne pour l'ail blanc et sont peu évolutifs. Les prix de l'ail rose et violet ont également été impactés et sont en dessous de la moyenne.

Le marché du **chou-fleur** s'est redressé après un mois d'octobre délicat. La baisse des températures en France et en Europe a permis une diminution de l'offre et une augmentation de la demande tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Les usines de surgélation ont également progressé dans leurs prélèvements favorisant une augmentation des cours pour passer au dessus de la moyenne.

La baisse des températures a également profité à une meilleure situation de l'**endive**. La campagne d'arrachage est sur la fin avec de nombreuses difficultés liées aux mauvaises conditions climatiques. La production de chicons s'en est retrouvée perturbée et une baisse de l'offre s'est fait ressentir. Les cours ont ainsi été plus fermes et au dessus de la moyenne 5 ans.

La demande est globalement active pour le **poireau** durant le mois de novembre. Les ventes ont ainsi été régulières avec des cours au dessus de la moyenne. Le début du mois de décembre voit la demande marquer le pas malgré un temps de saison. Les prix sont en baisse et se retrouvent au niveau de la moyenne.

La commercialisation de la **pomme** a légèrement ralenti au mois de novembre. Après un début de campagne actif du fait d'un manque de pomme dû au retard de la campagne et à l'absence de stocks d'Hémisphère Nord et d'Hémisphère Sud, les ventes ont été plus mesurées. Le marché intérieur est peu actif et le marché européen bien alimenté. Le grand export est cependant dynamique notamment pour certaines variétés (gala principalement). Les prix baissent tout au long du mois de novembre mais restent au dessus de la moyenne quinquennale.

Le marché de la **poire** est équilibré malgré une demande timide. La concurrence de la Belgique en petits calibres perturbe certaines ventes et les prix qui sont en baisse, se retrouvent au niveau de la moyenne.

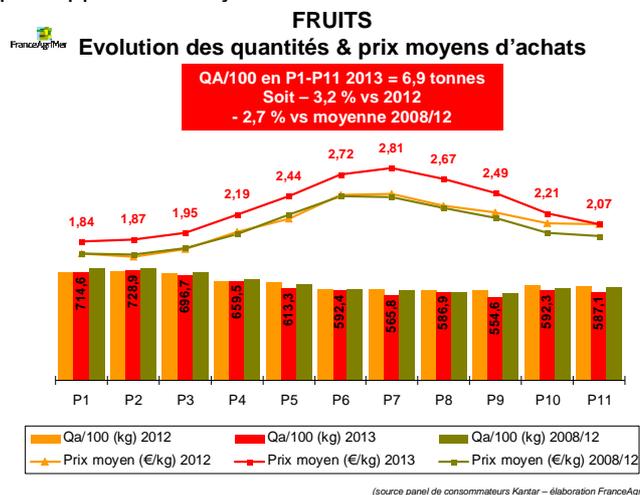
La campagne **clémentine** a débuté avec une offre mesurée. On note un certain manque en calibre 1, 2 et 3. La demande est active et face à une offre faible, les prix sont fermes et les ventes régulières.

Le marché de la **noix** est bien orienté depuis le début de la campagne. La demande sur le marché intérieur est constante. Les flux vers l'export sont réguliers et dynamiques. Les cours sont ainsi au dessus de la moyenne et très fermes.

## Consommation (Source Kantar Worldpanel)

### Fruits

Entre le 31 décembre 2012 et le 3 novembre 2013 (périodes P1 à P11/2013), les achats de fruits pour la consommation à domicile ont représenté 6,9 tonnes pour 100 ménages, soit - 3,2 % par rapport à 2012 et - 2,7 % par rapport à la moyenne 2008/12.



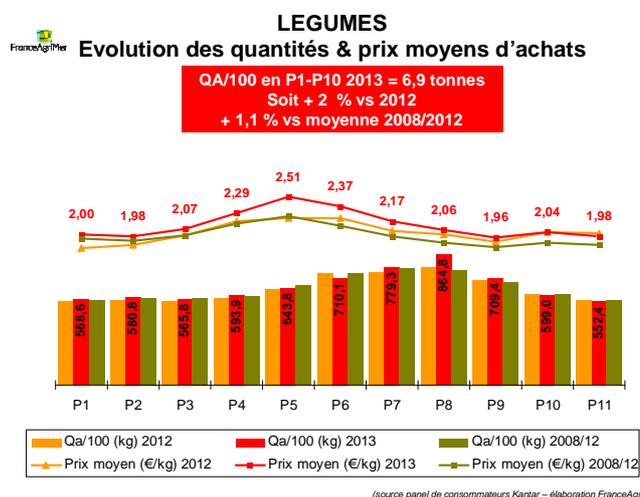
A 88,3 %, le taux de pénétration reste stable par rapport à 2012 (- 0,4 %) et à la moyenne 5 ans (+ 0,3 %), tandis que le niveau moyen d'achat recule en revanche de 2,8 % vs 2012 et de 3 % vs 2008/12, à 78 kilos par ménage acheteur (soit 34 kilos environ par individu).

Le prix moyen d'achat des fruits sur la période est de 2,30 €/kilo, soit + 10,9 % vs 2012 et + 12,7 % par rapport à la moyenne cinq ans.

Top achat fruits de P1 à P11/2013 : pommes, bananes, oranges, pêches/nectarines, poires.

### Légumes

Entre le 31 décembre 2012 et le 3 novembre 2013 (périodes P1 à P11/2013), les achats de légumes pour la consommation à domicile ont représenté 6,9 tonnes pour 100 ménages, soit une croissance de 2 % par rapport à 2012 et de 1,1 % par rapport à la moyenne 5 ans.



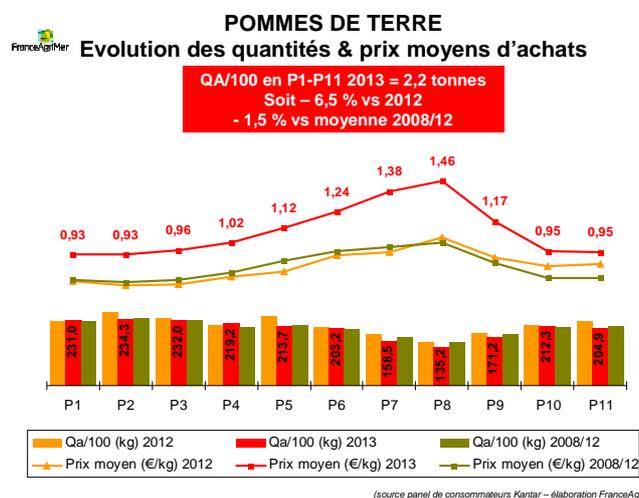
Avec un taux de pénétration de 91,3 %, le pourcentage de ménages acheteurs de légumes augmente de 0,6 % vs 2012 et de 1,3 % vs 2008/12. Dans le même temps, le niveau moyen d'achat de ces ménages (78 kilos par ménage acheteur soit 34 kilos par individu) augmente de 1,3 % vs 2012 (- 0,3 % par rapport à la moyenne 5 ans).

Le prix moyen d'achat des légumes est de 2,13 €/kilo, soit en augmentation de 5,1 % vs 2012 et de 7,4 % par rapport à la moyenne 2008/2012.

Top achats légumes de P1 à P11/2013 : tomates, melons, carottes, courgettes, salades, concombres.

### Pommes de terre

Les achats de pommes de terre pour la consommation à domicile effectués pendant les 10 premiers mois de l'année 2013 ont représenté 2,2 tonnes pour 100 ménages, soit 6,5 % de moins qu'en 2012 et 1,5 % de moins que la moyenne quinquennale.



Le taux de pénétration recule faiblement (- 0,5 %) par rapport à 2012 et augmente de 4,5 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Le niveau moyen d'achat, soit environ 20 kilos par individu, recule pour sa part de 6,1 % vs 2012 et de 6 % par rapport à la moyenne 5 ans.

Le prix moyen d'achat des pommes de terre augmente de 30,1 % vs 2012 et de 30,2 % vs moyenne 5 ans, à 1,10 €/kilo.

### Légumes bio

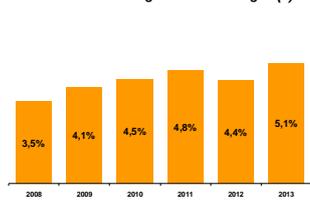
Entre le 31 décembre 2012 et le 3 novembre 2013 (périodes P1 à P11/2013), les quantités de légumes bio achetées par les ménages enregistrent une croissance de 17,9 % par rapport à 2012 et de 20,7 % par rapport à la moyenne 5 ans.

Le prix moyen d'achat des légumes bio s'établit à 2,39 €/kilo pour la période, soit en augmentation de 6,3 % vs 2012 et de 9,5 % par rapport à la moyenne 5 ans.

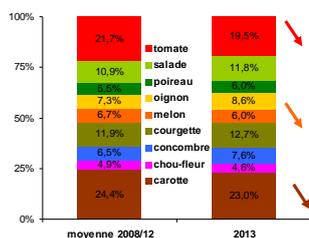
Le bio repart à la hausse, après une perte de parts de marché volume observée en 2012, et pèse désormais 5,1 % dans les achats de légumes des ménages.

## Evolution des achats de légumes bio (\*)

Evolution de la PDM volume du bio dans les achats de légumes des ménages (\*)



Evolution de la PDM volume des différents légumes bio suivis par le panel Kantar (\*)



(source panel de consommateurs Kantar – élaboration FranceAgriMer)

Les hypermarchés et supermarchés pèsent pour 28 % en volume dans les achats de légumes bio, juste devant les marchés et foires (21 % de PDM volume), la vente directe (17 %), les primeurs (9 %) et hard discount (4 %).

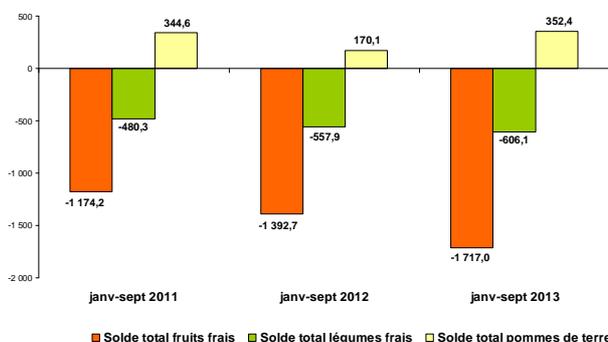
En 2013, le cœur de clientèle des légumes bio reste constitué de ménages de types « seniors / retraités », de catégories sociales « moyennes ».

(\*) Légumes bio suivis par le panel Kantar : carottes, choux-fleurs, concombres, courgettes, melons, oignons, poireaux, salades, tomates

## Commerce extérieur

Sur les 3 premiers trimestres de 2013 (janvier à septembre), le déficit commercial observé pour les fruits et les légumes frais est plus élevé que les années précédentes : - 1,72 milliard d'€ pour les fruits frais (déficit en hausse de 23 % par rapport à la même période 2012) et - 606 millions d'€ pour les légumes frais. L'excédent des échanges commerciaux de la France en pomme de terre, qui s'élève à 352 millions d'€, est nettement plus fort qu'au cours de la période janvier-septembre 2012 (+ 107 %) et à peu près au même niveau que 2011.

FranceAgriMer Balance commerciale de la France pour les échanges en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en millions d'euros)

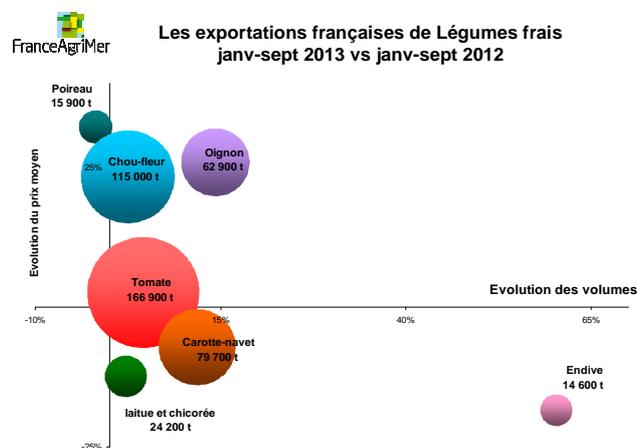


Source : douanes / GTA - FranceAgriMer

Pour les fruits frais, le déficit sur la période allant de janvier à septembre s'est aggravé en raison de la hausse des importations. En valeur, la progression des importations a surtout été observée pour les fruits en provenance d'Espagne, d'Allemagne, de Belgique, du

Chili, de Côte d'Ivoire et d'Afrique du Sud. Se sont les importations de pommes de tables (+ 76 % en valeur par rapport à la même période 2012), d'agrumes (+ 11 %) et de bananes (+ 16 %) qui ont le plus pesé sur la hausse du déficit commercial. Concernant les pommes de tables, la faible récolte française de l'automne 2012 a entraîné un sous-approvisionnement du marché national et, ainsi, une forte hausse des importations par rapport à la moyenne quinquennale.

Pour l'ensemble des légumes frais, le déficit est important sur les 3 premiers trimestres mais son augmentation par rapport à 2012 (+ 9 %) reste plus limitée que pour les fruits frais. Malgré des exportations en hausse de 13 % en valeur, la balance commerciale des légumes frais s'est dégradée en raison de la progression des importations par rapport aux 3 premiers trimestres de 2012 (surtout pour les oignons, les poireaux, les poivrons, les aubergines, les haricots et les choux-fleurs-brocolis). La hausse des importations de légumes frais a été soutenue principalement par l'Espagne (+ 13 %), le Maroc (+ 10 %), les Pays-Bas (+ 7 %) et l'Italie (+ 7 %). Néanmoins, la hausse la plus impressionnante concerne les importations en provenance d'Allemagne car, bien qu'il s'agisse de niveaux inférieurs aux pays précédemment cités, les valeurs ont augmenté de 40 % par rapport à janvier-septembre 2012. Cette tendance se confirme également par rapport à la même période 2011 (+ 65 %). En effet, les importations d'oignons, d'échalotes, de carottes-navets, de tomates et de concombres en provenance d'Allemagne se sont nettement accrues.



Source : douanes / GTA - FranceAgriMer

Face à la hausse des importations, la progression des exportations françaises de légumes frais en valeur n'a pas suffi à enrayer l'aggravation de la balance commerciale. Pour les principaux légumes exportés, hormis le poireau (- 2 %), les volumes ont été en hausse sur les 3 premiers trimestres 2013. La valorisation de ces légumes sur les marchés export a été en demi-teinte. Le prix moyen à l'export a été en nette hausse pour le poireau (+ 32 %), l'oignon (+ 26 %) et le chou-fleur (+ 23 %). En revanche, ce dernier a reculé de 18 % pour les endives, de 12 % pour les laitues-chicorées et de 7 % pour les carottes-navets. Pour la tomate, premier légumes exporté avec plus de 166 900 tonnes, le prix moyen a été plutôt stable (+ 3 %).

## La filière fruits transformés (hors pruneaux et bigarreaux)

Le secteur des fruits « hors surgelé » (confiture, compote, fruits au sirop, purée, produits à base de marron) représente 557 000 tonnes soit 22 % de l'ensemble des produits conservés (légumes, poissons, escargots, foie gras, plats cuisinés...) et présente un chiffre d'affaires de 1 225 millions d'euros, soit 24 % des produits conservés. L'exportation représente 29 % de ce chiffre d'affaire.

Source FIAC/ADEPALE

### Production

Une grande partie des fruits transformés est issue des écarts non commercialisables sur le marché frais des vergers de fruits de table pour des raisons de normalisation et d'aspect. Pour certains cas seulement la production est totalement dédiée à la transformation (cassis, aliments pour bébé, pêches au sirop).

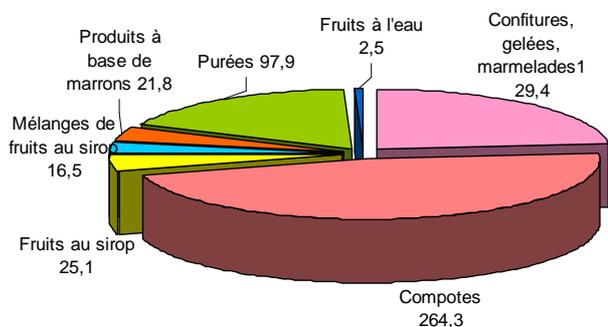
### Transformation de la production française (valeurs moyenne, en milliers de tonnes)

Produit	Production française	Tonnage transformé
Pomme	1 600	300
Abricot	150	10
Pêche	300	
Sirop		5 à 10
Autres		10
Poire William's	50	
Sirop		10
Autres		5
Mirabelle et Reine Claude	30	5
Cassis	8	5

Source : AFIDEM

### Fabrications des produits conservés

#### Tous produits en 2012 (tonnes net)

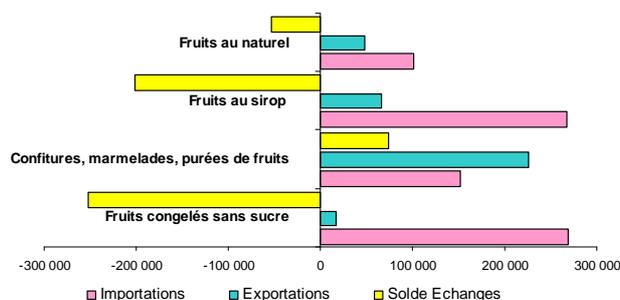


Source : ADEPALE

Pour l'année 2012, les fabrications de conserves de fruits, compotes, purées et confitures sont en hausse de 5,5 %, ces progressions concernent tous les secteurs hormis les mélanges de fruits au sirop et fruits à l'eau.

### Commerce extérieur

#### Echanges extérieurs en 2012 (en milliers d'€)



Source : ADEPALE à partir données Douanes

Le bilan 2012 des échanges concernant les fruits transformés est le suivant :

- les importations se sont élevées à 792,3 millions d'euros en hausse de 7 % vs 2011
- les exportations se sont élevées à 357,7 millions d'euros en hausse de 4 % vs 2011
- soit un déficit de 434,6 millions d'euros, en hausse de 10 % vs 2011. Seul le poste des confitures, marmelades et purées de fruits affiche un solde positif de 74,5 millions d'euros.

